

Fusion

Le «Grand Chavornay» n'est pas encore enterré

Le retrait de Suchy du processus d'une fusion à six ne condamne pas forcément l'union des cinq autres Communes

Frédéric Ravussin

«Et maintenant, que vais-je faire?» Nul doute que les vers de Gilbert Bécaud tournent en boucle depuis mercredi soir dans l'esprit des six syndicats de Belmont-sur-Yverdon, de Chavornay, de Corcelles-sur-Chavornay, d'Ependes, d'Essert-Pittet et même de Suchy. Si les organes délibérants des cinq premiers ont accepté la convention de fusion qui leur était proposée, Suchy l'a rejetée, un peu à la surprise générale (24 heures d'hier). Cette décision n'en condamne pas pour autant le projet, à en croire les édiles concernés.

Les cinq Municipalités encore en lice pour une union se laissent jusqu'à lundi pour décider de leur avenir, commun ou non. Elles savent néanmoins qu'elles sont engagées bien malgré elles dans une véritable course contre la montre. «Pour bénéficier d'une importante incitation financière cantonale - environ 1,5 million de francs pour notre projet à six -, nous devons absolument avoir fait accepter la fusion par le peuple d'ici au 31 janvier», relève Christian Kunze, syndic de Chavornay.

Dans les «milieux autorisés», on affirme qu'un vote du Souverain le 30 novembre appartient encore au domaine du possible. «Le bureau de management qui a géré notre projet nous a assuré qu'il pourrait le remettre à jour rapidement, au cas où une localité venait à jeter l'éponge», avance Cédric Pittet, syndic de Suchy.

Plusieurs scénarios

Pour lui toutefois, les questions ne sont plus les mêmes. Extrêmement déçu du résultat du vote de mercredi soir (44 non contre 34 oui), Cédric Pittet a tout de suite fait part de son sentiment d'avoir «perdu son temps pendant quatre ans». «Nous n'avions pas besoin d'une fusion immédiate, c'est clair. Maintenant, nous allons végéter pendant quelques années, avant de venir pleurer d'ici cinq ou dix ans vers la future Commune fusionnée pour qu'elle accepte qu'on la rejoigne...»

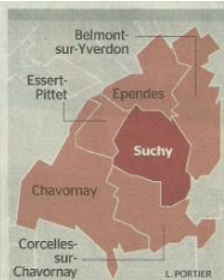


Pour le syndic Cédric Pittet, Suchy rejoindra une Commune fusionnée d'ici cinq à dix ans. CHRISTIAN BRUN

Mais quelle sera au juste la forme de cette Commune? Plusieurs scénarios sont possibles. Même l'hypothèse d'un arrêt définitif du processus de fusion entre les cinq rescapées ne peut pas être exclue d'emblée. «Je suis déçu du choix de Suchy, mais le résultat des autres Communes montre que l'on va pouvoir faire quelque chose. Et rapidement, pour ne pas avoir à reprendre toutes nos études», affirme toutefois Dominique Vidmer, syndic d'Es-

sert-Pittet et président du comité de pilotage.

Instigatrices avec Suchy du projet, avant que des voix cantonales ne leur suggèrent d'y intégrer «un grand voisin», Ependes et Belmont pourraient par exemple se montrer solidaires de Suchy et repartir dans une réflexion à trois. Voire à quatre en intégrant Essert-Pittet, puisque c'est principalement le poids de Chavornay qui a effrayé les réfractaires. «C'est envisageable, mais pas rentable, et ça ne



nous apporterait rien», coupe Cédric Pittet. Selon lui, il y aurait trop d'infrastructures à mettre en place pour ce qu'une telle fusion peut apporter. «Et ce ne serait qu'une étape intermédiaire vers une fusion plus grande», reprend-il.

«Rien à perdre»

Et si Chavornay décidait de recentrer le jeu sur ses voisins directes, Corcelles et Essert-Pittet? «A titre personnel, je ne fais pas partie des lâcheurs et je ne verrais mal dire à certains de mes collègues du comité de pilotage qu'on ne veut plus d'eux», affirme Christian Kunze. Pour lui, le projet à cinq reste équilibré. «Chavornay n'a rien à perdre, contrairement à ce que j'ai pu entendre. Je dirais même que notre région a, tout à y gagner à moyen terme: être plus grand est le meilleur moyen de se faire entendre dans le concert compliqué des communes vaudoises.»

Une direction se dégagera très certainement lundi, une fois que le comité de pilotage, qui sait plus que jamais que le temps presse, se sera réuni.

Commentaire

A six ou à cinq, cela reste un mariage de raison



Vincent Maendly

Les autorités de Chavornay, d'Ependes, de Belmont, de Corcelles et d'Essert-Pittet seront sans doute pressées de remettre l'ouvrage sur le métier. C'est-à-dire biffer Suchy de la convention de fusion, refaire voter les Conseils puis le peuple cette

année encore, pour ne pas voir s'échapper le stusucré brandi par le Canton. Plus de 1 million de francs, ce n'est pas rien il faut l'admettre. Mais l'empressement ne permettra en tout cas pas de corriger la tare congénitale de ce projet de fusion. Certes, il n'y a guère d'arguments rationnels pour refuser d'unir un bourg de 4000 habitants avec ses villages voisins qui peinent à nouer les deux bouts ou à renouveler leurs autorités. Mais, il y a un argument, émotionnel

celui-ci, qui explique l'échec de mercredi. Simplement, ces six Communes n'ont pas de véritable lien affectif qui les unit toutes entre elles, et qui ferait de cette fusion l'aboutissement naturel d'un rapprochement amorcé de longue date. Le retrait de Suchy ne change pas la donne. Reste à savoir maintenant si les Conseils écouteront à nouveau leur raison et surtout, si les citoyens feront de même. Ce n'est pas gagné. Quand il s'agit de voter sur une fusion, c'est souvent le cœur qui parle.

